

Comment se forment les prix sur un marché ? (3/4)

La loi de l'offre

Tâche finale à rendre pour évaluation :

1. Pour quelles raisons la courbe d'offre est-elle, en général, une fonction croissante du prix ?
2. Quelles sont les conditions à respecter pour que cette relation entre le prix d'un produit et les quantités offertes de ce produit soit effective.
3. Quels facteurs pourraient remettre en cause l'existence de ces conditions ? Expliquez chacun d'entre-eux.

Document 1

Considérons 3 entreprises dont les coûts marginaux (Cmgl) et les coûts moyens (CM) de production s'établissent de la façon suivante :

Quantités produites	Entreprise 1		Entreprise 2		Entreprise 3	
	Cmgl1	CM1	Cmgl2	CM2	Cmgl3	CM3
1	10	10,00	15	15,00	20	20,00
2	7	8,50	10	12,50	15	17,50
3	5	7,33	8	11,00	10	15,00
4	2	6,00	3	9,00	4	12,25
5	2,40	5,28	3,60	7,92	4,80	10,76
6						
7	3,46	4,68	5,18	7,01	6,91	9,50
8	4,15	4,61	6,22	6,92	8,29	9,35
9	4,98	4,65	7,46	6,98	9,95	9,41
10	5,97	4,78	8,96	7,17	11,94	9,67
11	7,17	5,00	10,75	7,50	14,33	10,09
12	8,60	5,30	12,90	7,95	17,20	10,68
13	10,32	5,69	15,48	8,53	20,64	11,45
14	12,38	6,16	18,58	9,25	24,77	12,40
15	14,86	6,74	22,29	10,12	29,72	13,55
16	17,83	7,44	26,75	11,16	35,66	14,94
17	21,40	8,26	32,10	12,39	42,80	16,58
18	25,68	9,23	38,52	13,84	51,36	18,51
19	30,81	10,36	46,22	15,54	61,63	20,78
20	36,98	11,69	55,47	17,54	73,95	23,44

Source : Bruno Déchamps

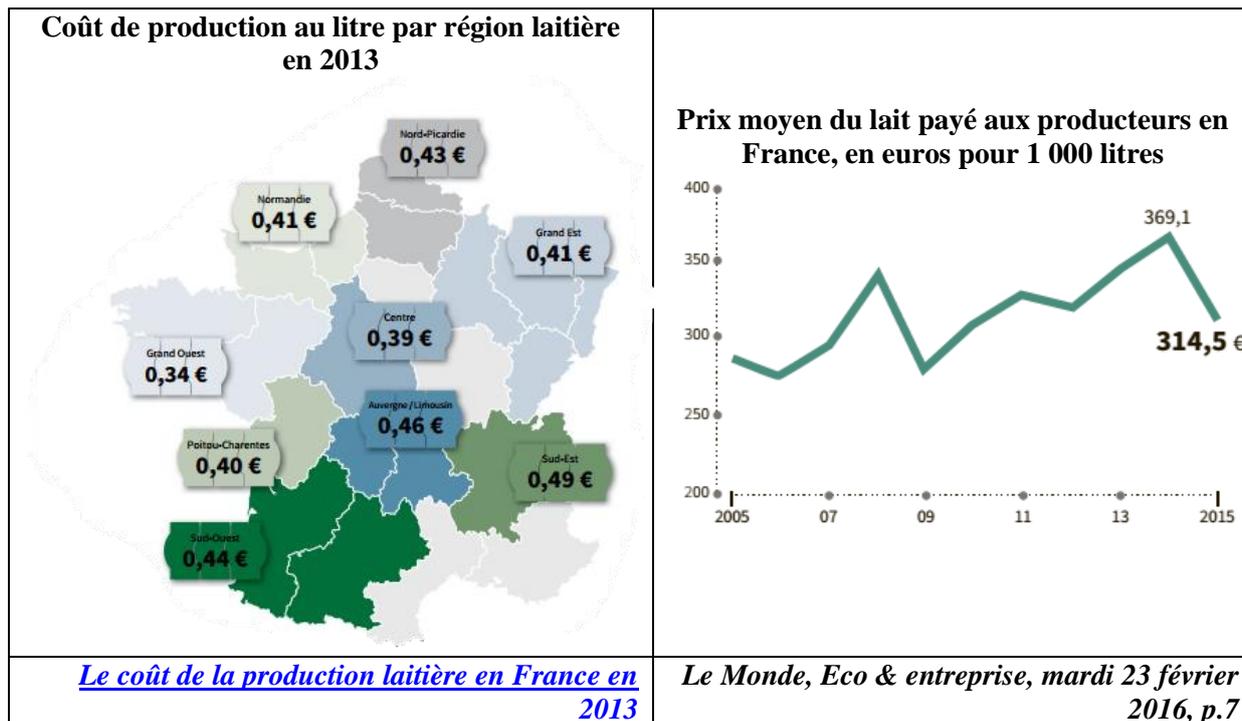
1. Sachant que pour ces 3 entreprises, le coût marginal augmente de 20% lorsque les quantités produites augmentent d'une unité, remplissez la ligne vide du document 1.
2. Quelles sont les conditions à respecter pour qu'une entreprise continue d'accroître sa production ?

Document 2

Prix en €	Production entrepr. 1	Production entrepr. 2	Production entrepr. 3	Production totale
12				
11				
10				
9				
8				
7				
6				
5				
4				
3				
2				
1				

1. Remplissez alors le document 2 compte tenu des données fournies dans le document 1.
2. Pourquoi au prix $P=12$ €, l'entreprise 1 ne produit-elle pas une quantité=14 ?
3. Pourquoi l'entreprise 3 ne produit plus à partir d'un prix fixé à 9 € ?

Document 3



1. Faites une phrase avec l’étiquette « Grand Ouest 0,34 € »
2. Quel était le prix moyen d’un litre de lait payé aux producteurs en 2013 ?
3. Compte-tenu de ce prix moyen, quelles sont les régions qui permettaient aux producteurs de faire des bénéfices sur leur production de lait ?
4. Serait-ce toujours le cas en 2015 ?
5. Comment devrait évoluer la production de lait dans ces conditions, ceteris paribus (toutes choses étant égales par ailleurs) ?

Document 4

C'est un nouveau coup de massue pour les éleveurs de porc. Le prix de l'alimentation animale, qui représente 70 % du coût de production du cochon, repart à la hausse depuis une semaine. Selon plusieurs témoignages, l'augmentation du prix de la tonne, qui tourne actuellement autour de 245 euros au prix acheté par les éleveurs, serait comprise entre 5 et 10 euros, soit une hausse comprise entre 2% et 4%. Une mauvaise nouvelle pour les agriculteurs alors qu'ils font face à une situation de crise sans précédent. [...]

Comment expliquer cette envolée ? L'alimentation animale est composée à 90 % de matières premières, principalement des céréales, selon les fabricants. Le prix de celles-ci est soumis à la loi du marché. Pourtant achetées sur un marché à terme, qui devrait assurer une stabilité des prix, les nombreux aléas engendrent une forte volatilité du tarif des matières premières :

« Nous sommes dans un secteur très concurrentiel. Par ailleurs nous achetons sur un marché international, sur lequel l'offre et la demande n'est plus la seule donnée. La spéculation est forte en fonction des événements, comme la situation météorologique, la crise de l'euro, les conflits, le niveau du dollar, ou les soubresauts de l'économie chinoise », explique Laurent Morin, délégué général de Nutrinoë, une structure qui représente les entreprises de la nutrition animale bretonnes.

Ces marchés sont donc concurrentiels et spéculatifs, ce qui peut donner des situations paradoxales. Par exemple, la bonne récolte mondiale de céréales prévue en 2015, à 723 millions de tonnes, soit 1 % environ (8 millions de tonnes) de moins que le record de 2014, alors que la demande diminue en Chine, ne garantit pas une baisse des prix. [...]

Les éleveurs encaissent difficilement cette évolution. « Nous en avons marre d'être la variable d'ajustement. C'est un coup de marteau sur la tête », se désole François Valy, responsable de la filière porc à la FRSEA Bretagne.

Selon le calcul du représentant syndical, pour une exploitation type de 4 700 porcs, soit 200 truies, le coût annuel de l'alimentation animale est d'environ 294 000 euros. Ce qui signifierait, avec une hausse moyenne de 7 euros la tonne, une facture alourdie de 8.400 euros, à 302.400 euros pour l'année, soit une hausse de près de 3%.

Pire, dans le contexte actuel, les invendus générés par le boycott des deux grands industriels-acheteurs de porcs, Bigard et Cooperl, entraînent mécaniquement une hausse de la facture : il faut bien nourrir les bêtes qui ne vont pas à l'abattoir. « C'est une double sanction. Il faut continuer à alimenter nos porcs tout en faisant face à une hausse du prix », estime M. Valy.

Source : [Maxime Hansenn, La Tribune, 22/08/2015](#)

1. Quel est le principal coût de production d'un éleveur de porc ?
2. Comment évolue ce coût dans la période considérée par le document ?
3. Quelles sont les raisons de l'évolution de ce coût ?
4. Quelles pourraient être les conséquences de cette situation pour les éleveurs de porcs ?

Bonus 1 :**Document 5**

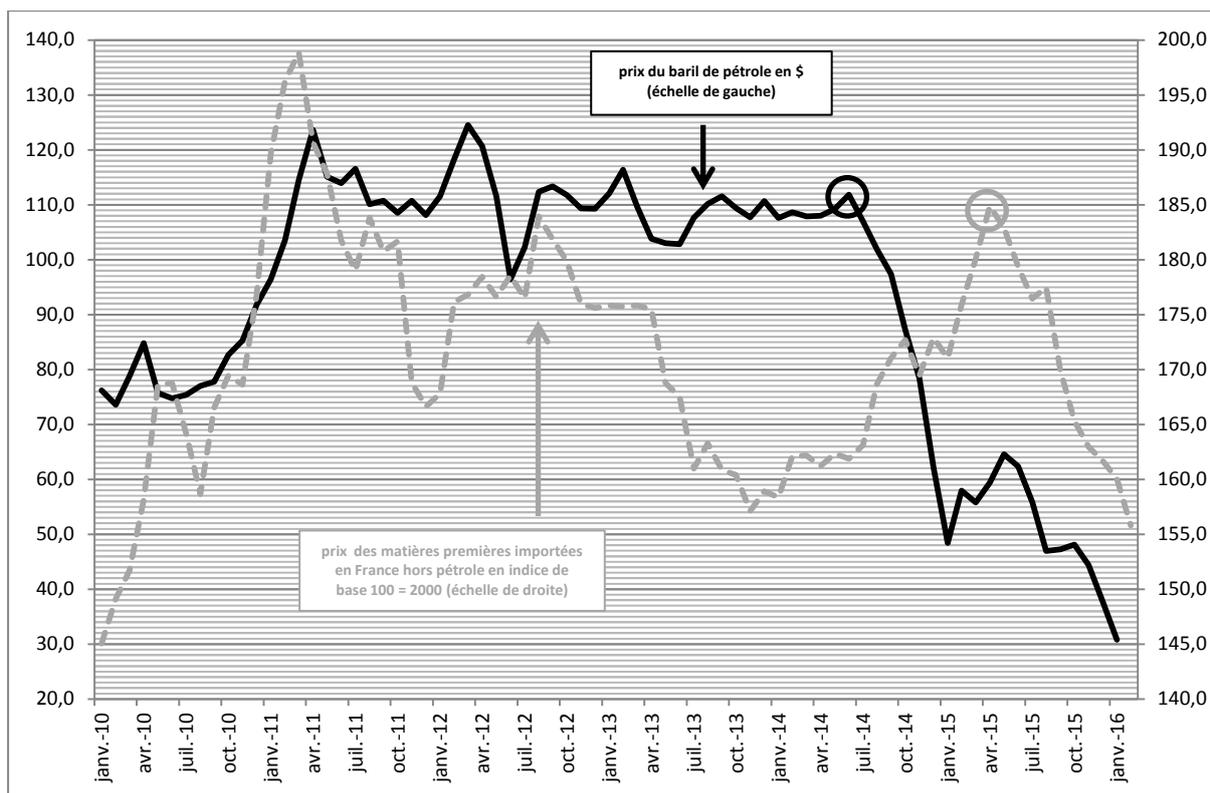
En Irlande, les vaches paissent dans les prés. La douceur automnale a favorisé la pousse d'une herbe verte et drue. De quoi alimenter grassement le flux des pis. Résultat, les bidons de lait de l'île débordent. Le cas de l'Irlande n'est pas isolé. En Hollande comme en Belgique ou au Danemark, la production du précieux liquide est aussi orientée à la hausse. Une situation qui ne doit rien au hasard. Bien sûr, la météo clémente donne un coup de pouce à dame nature, mais ces pays ont aussi anticipé la fin des quotas laitiers européens. Cette barrière à la libéralisation de ce marché agricole a été définitivement levée fin mars 2015.

Un an après l'ouverture des vannes, nombre d'éleveurs tanguent. En particulier en France. Les manifestations à l'été 2015 ont regroupé sur la chaussée éleveurs laitiers, comme éleveurs de cochons et de bovins. Tous tirant la sonnette d'alarme pour dénoncer des prix non rémunérateurs. Depuis la mi-janvier, la colère s'exprime à nouveau à coups de blocages de route, d'opérations commando dans la grande distribution ou d'incendies de pneus et de bottes de paille. Lactalis, numéro un mondial des produits laitiers, ne s'en cache pas. En janvier et février 2016, il a acheté le lait à ses éleveurs français à 270 euros la tonne, en prix de base. Or, il collecte à lui seul, près de 5,5 milliards de litres de lait chaque année sur le territoire national. Le choc est d'autant plus rude qu'en 2014, le prix moyen a atteint un niveau historique à 365 euros la tonne. Dépassant même en début d'année, le niveau des 400 euros.

Le moral des éleveurs était alors au beau fixe. Chacun se préparait à la fin des quotas et salivait à la perspective de marchés en plein essor, en particulier en Chine. Certains pays, comme l'Allemagne ou l'Irlande n'hésitant pas à dépasser, sans attendre, les limitations des quotas pour profiter de l'aubaine. Quitte à payer des amendes pour ces infractions. Las. En août 2014, la Russie décrète un embargo sur les produits occidentaux. Un débouché pour les fromages européens se tarit. Au même moment, les Chinois freinent brusquement leurs importations de poudre de lait. La progression de la demande mondiale que l'on faisait miroiter n'est plus au rendez-vous. Or l'Europe continue à ouvrir le robinet. Et la météo favorable profite également aux troupeaux néo-zélandais, américains et australiens. Le lait déborde, et les prix commencent à dégringoler à l'automne 2014. Une tendance qui va se poursuivre en 2015. Sur l'ensemble de l'année qui vient de s'écouler, les éleveurs ont touché en moyenne 309 euros la tonne. Un brutal retour sur terre.

Le Monde, Eco & entreprise, mardi 23 février 2016, p.7

1. Quels sont les facteurs évoqués par le texte pour expliquer la chute du prix du lait ?
2. Quelles sont les conséquences de cette situation pour les producteurs français de lait ?

Bonus 2 :

Source : INSEE, [Prix du pétrole et des matières premières importées](#)

1. Quel était, à peu près, le prix du baril de pétrole en juin 2014 (valeur entourée) ? en janvier 2016 ?
2. Calculez le taux de variation en % du prix du baril de pétrole entre ces 2 dates.
3. Faites une phrase exprimant le prix des matières premières importées en France hors pétrole en juin 2015 (valeur entourée).
4. Calculez le taux de variation en % du prix des matières premières importées en France hors pétrole entre juin 2015 et janvier 2016.
5. Quelles conséquences pourraient avoir ces évolutions de prix sur les coûts de production de l'industrie en France ?